

Monfieur

Lorsque vous m'avez fait l'honneur de  
m'envoyer avec la copie de la lettre de  
ministre le montant de la somme qui  
m'étoit due. Je ne me suis pas rappelé  
un arrêté de ministre dont je n'ai par  
la date présente mais que j'envisage  
peuvais envoyer, cet arrêté porte que l'emploi  
à qui l'on ôtera sa place n'en recevra  
pas moins le traitement de son mois en  
entier.

J'ai donc espéré monfieur qu'ainsi que  
cet arrêté le porte vaudroit bien compléter  
la totalité de mon traitement & des avantages  
qui y étoient attachés. J'attends de votre  
partie reconnoissance & supplément à la somme  
que vous m'avez donnée & qui n'étoit  
catalée que jusqu'au 22 de ce mois. Cette  
lettre vous servira de reçu pour la totalité  
d'aujourd'hui dans le cas où vous voudriez bien

admettre ma réclamation

Je suis l'honneur d'être, Monsieur  
avec la considération la plus distinguée

Je suis très humble et  
très obéissant serviteur

J. Segar

Le mercredi 28 février 1827.

P.S. Je pars demain matin à  
7 h. Je vous serai bien obligé si  
vous voulez m'en faire parvenir votre  
réponse par la personne qui me  
vous le chargera de vous remettre  
cette lettre.

Monsieur  
Monsieur  
Guerin,  
Directeur de  
l'Académie Royale de France à Rome  
Rome

